

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1983)
Heft: 4

Artikel: Un jurassien "en action"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-626396>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

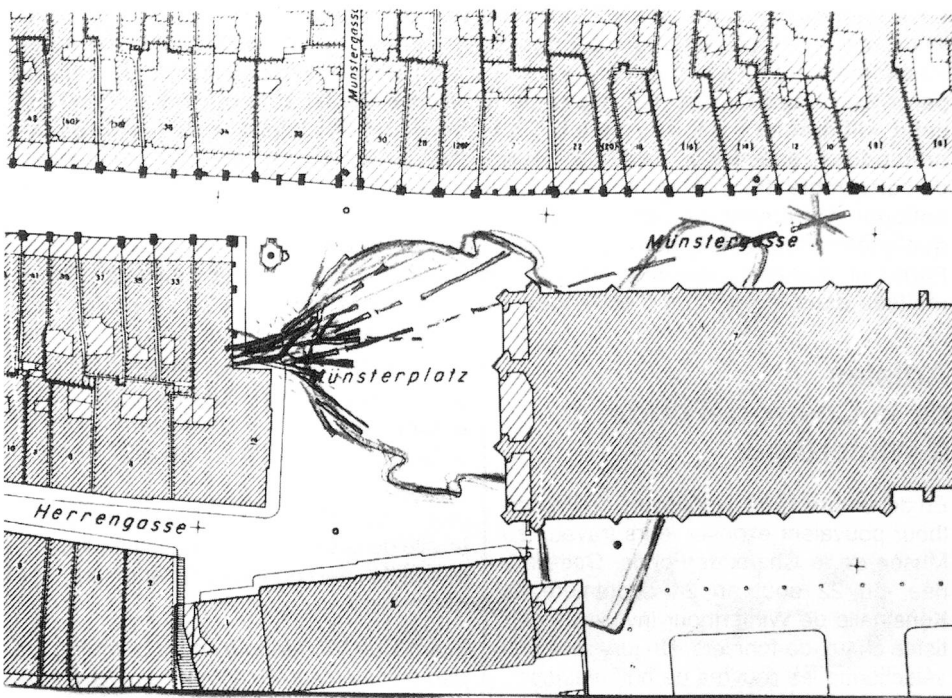
Download PDF: 21.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

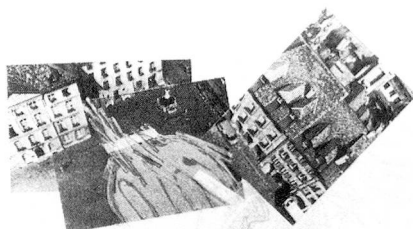
Un Jurassien « en action »

Pour marquer cette réouverture, le musée a organisé de grandes fêtes précisant sa politique culturelle. D'une part, mettre en valeur ses collections d'art classique, du XV^e au XVIII^e siècle, ainsi que ses richesses du XIX^e siècle comme Anker, Böklin ou Hodler, et ses acquisitions modernes, de Klee et Wölfli à Picasso et Markus Rätz, et d'autre part, organiser une série d'actions, de performances et de réalisations de créateurs contemporains dans différents lieux de la ville. L'idée de déborder du cadre étroit des salles du musée, d'envahir les rues et les places, en somme d'impliquer la population plus étroitement, fait maintenant partie des nécessaires activités des musées qui se veulent dynamiques et en prise avec leur temps.

De toutes les propositions reçues du monde entier, le musée de Berne en a choisi quelques-unes qui lui ont paru les plus intéressantes : *peintures dans la rue*, comme celle d'Ueli Berger et d'un groupe d'architectes de Zurich ou de Paul Brand, d'Oslo, *affichages*, comme ceux de Wilfried von Gunten, de Thoune, *reportages d'actions passées*, comme ceux de Samuel Burri, de Paris, *utilisations de vitrines* du commerce comme Richard Hefti, d'Amsterdam ou du couple Minkoff-Olesen, de Genève, qui utilise la vidéo, *actions* envahissant les vieilles rues de la ville comme Angi, de Porrentruy, ou Dieter Seibt, de Bienne, ou encore *créations éphémères*, comme les téléphonerics de Sylvie et Chérif Defraoui.



La dimension de l'intervention d'Angi sur un plan.



L'invention en montage photographique.

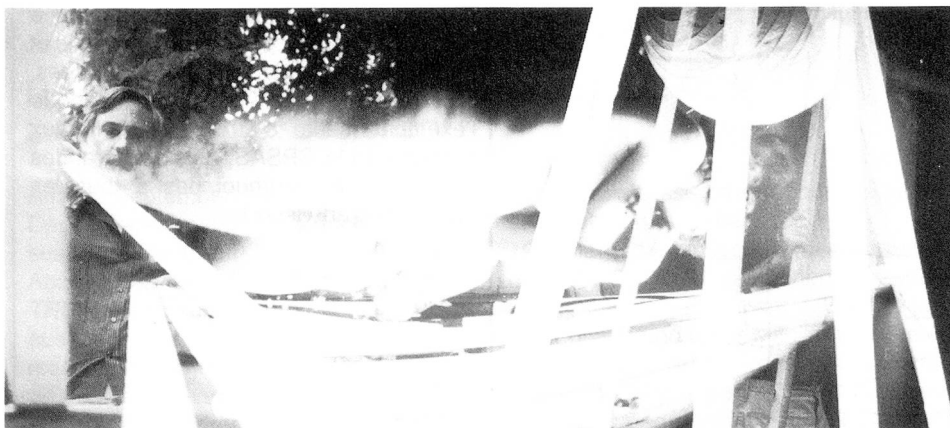
Angi et la cathédrale

Angi, de Porrentruy, a été chargé « d'utiliser » la place de la cathédrale et d'y édifier une vaste « identification », peinture-sculpture qui s'inscrit dans plusieurs rues et que l'on ne peut appréhender complètement que du balcon de la flèche de la cathédrale.

L'œuvre, en bois, sciure et peinture bleue, d'une centaine de mètres, n'est pas à admirer, mais à vivre. On la parcourt et elle est sujette à transformation, car en certains points, elle gêne la circulation des voitures et des piétons qui la déforment constamment. D'une certaine manière elle implique donc la population puisqu'elle occupe l'espace urbain.

Elle suggère aussi une certaine identification : vu de haut, le thème de la silhouette humaine apparaît, préoccupation constante depuis quelques années dans les œuvres d'Angi.

E. Ha.



Le travail préparatoire...